

"Quand j'étais en Stage, en Amérique Latine"

Les étudiants ont été nombreux à participer à la table ronde du 23 novembre 2015, prouvant leur intérêt d'effectuer un stage ou trouver un emploi en Amérique Latine. Quatre chargées de mission de Sciences Po et quatre anciens stagiaires aujourd'hui en M2, doctorants ou diplômés ont partagé leurs conseils et expériences sur la recherche et le déroulement d'un stage en Amérique Latine. L'autre objectif était de rappeler les obligations et contraintes administratives (visa, délais, formalités), spécificités dans les processus de recrutement dans la zone et d'aborder la question des ressources à disposition pour la recherche d'un stage. Retour sur les échanges et idées à retenir...

Après une brève introduction de **Julia Lindbom** et **Vera Broichhagen** du Service Carrières, Christiane Laloy, responsable 3A, a rappelé qu'il revenait aux étudiants de s'informer sur le visa dont ils auront besoin selon leur situation de départ et leur destination. Pour cela, il est important de se rendre sur le site du consulat du pays de destination où se trouve cette information.

Catarina Laranjeira, chargée de mission Amérique Latine à la DAIE, a fait un point sur le Brésil, rappelant que dans ce pays, il est obligatoire d'être inscrit dans une université brésilienne, où il faut suivre au moins un cours, condition nécessaire pour être considéré étudiant en échange et avoir accès à un stage.

"Si vous envisagez le Brésil comme possible destination, réfléchissez dès à présent à une université partenaire – quitte à vous désinscrire après si vous changez de pays. Notez qu'une nouvelle règle de 2014 vous libère de cette obligation pour des stages de 120 jours ou moins. A savoir aussi : un stage au Brésil est rarement rémunéré."

"En Argentine, il faudra demander un visa de touriste, renouvelable tous les 3 mois, ce qui oblige à quitter le pays, sauf pour les stages en Ambassade. Un stage dans une Ambassade française à l'étranger vous donne droit à un visa diplomatique, pour une durée de 6 mois."

partage d'expérience

Filipe Antunes

brésilien, aujourd'hui *doctorant à l'Ecole de Droit*, Filipe a parlé de son stage au Centre d'Arbitrage et de Médiation de la Chambre de Commerce de Santiago, Chili, effectué dans le cadre de son année de césure sur une durée de 3 mois. Cet ancien du campus de Poitiers a précisé qu'il avait trouvé son stage par l'intermédiaire d'un contact de sa 3A au Chili, et d'une enseignante qui, sur sa demande, avait envoyé un mail à la directrice à l'organisme qui intéressait Filipe.

"Au Chili, comme dans d'autres pays du continent sudaméricain, la pratique des stages est encore relativement inhabituelle."

Filipe a pris les devants en présentant les avantages que présente la pratique des stages, et en soulignant spécialement les bénéfices que l'employeur pouvait en tirer. En tant que premier stagiaire de l'organisation, Filipe a souvent dû assumer le rôle de son propre « maître de stage ». Non rémunéré au début, il a perçu plus tard un petit salaire (240 Euros pour 2 mois). S'il n'a pas eu de soucis pour obtenir le visa de « résident temporaire », Filipe a cependant oublié de « valider » ce visa en s'enregistrant une fois arrivé au Chili, ce qui lui avait valu quelques soucis au moment de sortir du pays. Filipe a pu valoriser son expérience au Chili une fois rentré en France. Selon lui, son entrée dans un grand cabinet juridique à Paris « aurait été difficile sans ce stage » ! A retenir donc :

- Importance du réseau
- On peut se « créer » son propre stage, même dans une organisation qui n'a jamais eu de stagiaires. La proactivité paye !
- Importance de respecter les procédures administratives

Luc Aldon

Actuellement en M2 GLM, Luc a réalisé un stage de 10 mois auprès d'ONU-Habitat à Rio de Janeiro. Ce franco-brésilien du campus de Poitiers a attiré l'attention d'une part sur le fait que l'ONU obéissait à la législation locale ; et que d'autre part qu'elle ne rémunère pas ses stagiaires. La question du financement du stage se pose donc. Un volontariat dans un institut en lien avec l'ONU, effectué dans le passé, lui avait facilité la recherche. Sur le processus concret de la recherche, Luc a expliqué être passé par le Directeur régional d'ONU Habitat basé à RIO et responsable pour toute la région, et qu'un projet de son master GLM avec cette organisation lui fut utile. Luc a commencé par envoyer un email, suivi d'un appel téléphonique le lendemain pour s'assurer de la bonne réception du mail. L'appel fut l'occasion de prendre des informations précieuses sur le poste.

Un conseil de Luc :

"insister, ne pas hésiter à envoyer plusieurs mails de relance, et utiliser le téléphone, la communication directe étant appréciée par les brésiliens."

Luc recommande de mettre la lettre de motivation dans le corps de l'email, de manière succincte, pour un accès direct au message, et de joindre le CV en pièce jointe. Luc a bien rappelé qu'il fallait s'assurer des conditions du stage, et ne pas partir sans un accord préalable sur la mission: tâches à accomplir, périmètre des activités, interlocuteurs, encadrants, etc.

A retenir selon Luc :

- Emails clairs et accessibles, relances, utilisation du téléphone
- Important de clarifier les conditions du stage avec un interlocuteur

Amélie Brossard-Ruffey

Amélie a présenté son expérience de stage à la Chambre des députés à Buenos Aires, où elle assistait une députée en charge de la législation pénale. Elle a rappelé la difficulté de la recherche : après avoir envoyé de nombreuses candidatures spontanées, c'est finalement le contact personnel d'un ami qui l'a introduite auprès de la députée. Amélie a donc souligné l'importance du réseau personnel au moment de la recherche du stage. Sur son lieu de travail, Amélie était la seule étrangère.

Comme au Chili, le « stage » est encore relativement méconnu en Argentine. Ceci peut être une bonne chose selon Amélie, puisqu'il y a moins de contraintes. Il n'y a pas de rémunération, mais occasionnellement une aide au logement, ou alimentaire, parfois plus importante que de l'argent, surtout dans les grandes villes comme Buenos Aires où les loyers sont élevés. Le stage en soi fut intéressant, surtout la recherche qu'on lui confia sur certains dossiers. Amélie a pu ainsi voir le fonctionnement des institutions (blocage parlementaire par exemple) dans une conjoncture extrêmement intéressante de campagne électorale.

À retenir selon Amélie :

- Importance du réseau
- Aide au logement parfois plus importante que rémunération

Ana Sofia Rivera

jeune diplômée, Ana Sofia a réalisé ses stages au Guatemala, dont un à la Délégation de l'Union Européenne au Guatemala, et un à la Coopération Allemande pour le développement au Guatemala.

Pour sa recherche de stage, elle est partie de ses motivations (rentre au Guatemala, son pays, acquérir une expérience de terrain, etc.) et sur les thématiques qui l'intéressaient. Elle se posait alors les questions suivantes: Quelles compétences le stage allait-il lui apporter ? Quelle serait la rémunération ? Quelle sera la reconnaissance de l'institution ? quel poids l'expérience pourra-t-elle avoir sur mon CV ?

Ce qu'elle retient, c'est que ce stage lui a permis d'identifier les organisations intéressantes pour elle. Elle a ensuite consulté le site du Ministère de Relations Extérieures, onglet Coopération internationales, pour trouver les emails et numéros de téléphone (www.cancilleria.gob.ni). Elle a aussi rappelé que beaucoup d'organisations avaient leur siège au Costa Rica – par exemple l'Organisation inter-gouvernementale de l'immigration.

Bien que les stages ne soient pas prévus dans la structure des organisations guatémaltèques, Sofia a obtenu 10 mails de réponses positives sur 30 emails de candidatures spontanées envoyées. Son explication est que les employeurs ont besoin de ressources humaines, et sont donc réceptifs aux stages. Il est pour cela important d'expliquer ce qu'est un stage, et quels en sont les avantages pour les employeurs.

Pour l'un de ses stages, Sofia a obtenu un poste qui lui permettait d'acquérir une expérience de terrain, et non pas de bureau. Elle a également négocié un salaire de 1500 euros – elle encourage donc les stagiaires à négocier leur rémunération.

À retenir :

- Les candidatures spontanées ciblées peuvent fonctionner
- Expliquer la pratique du stage. Dire qui est Sciences Po.
- Négocier son salaire

questions-réponses

Quel niveau d'espagnol faut-il avoir pour faire un stage en Amérique latine ?

De bonnes bases sont importantes à avoir lors du voyage, pour pouvoir « fonctionner » dans le nouveau contexte. Cela dit, le niveau de langue s'améliore en général rapidement une fois sur place ! Inutile donc d'être trop perfectionniste ! Profitez du temps qu'il vous reste avant le stage pour pratiquer un maximum – par exemple via un « tandem ». Le niveau requis dépendra aussi de la nature des missions à remplir – ainsi, le travail de terrain exige souvent un meilleur niveau à l'oral qu'un travail de bureau. A noter aussi : les organisations internationales sont plus susceptibles d'avoir d'autres langues véhiculaires, comme l'anglais !

Comment trouver un hébergement, évaluer un budget, etc. ?

Chaque stage à l'étranger implique des questions logistiques importantes. Quel budget prévoir ? Les candidats répondirent qu'en tant qu'étranger, il faut souvent s'attendre à payer « un peu plus cher que les locaux ». Dans certains pays, des consignes de sécurité imposent aux étrangers des contraintes liées à leur choix d'hébergement . Luc encourage les futurs stagiaires à faire la part des choses : ne pas tomber dans les clichés de « l'Orientalisme » d'un côté ; mais . de ne pas oublier non plus qu'on est « toujours étranger dans le pays ».

Quid des stages en entreprise ?

Cela arrive, mais reste rare. Certaines offres archivées du site du Service Carrières peuvent donner des pistes dans ce sens. Pour ceux qui souhaitent travailler pour une entreprise française, mais en Amérique latine, il faut savoir qu'au Brésil, les filières d'une entreprise étrangère est soumise aux lois commerciales brésiliennes. De manière générale, les entreprises recrutent surtout au niveau local.

Qu'en est-il des organisations internationales ?

A la question de s'il y a des places pour des européens dans des organismes comme MERCOSUR, il faut savoir qu'à la base ce sont les citoyens du pays qui sont recrutés. Il y a bien sûr des exceptions.

Quand faut-il commencer sa recherche?

- Il n'est jamais trop tôt pour commencer à réfléchir et à identifier les organisations intéressantes. Ni pour bien préparer son CV et sa lettre de motivation.
- Il est recommandé d'envoyer les lettres de candidature 2-3 mois avant le début du stage. Les envoyer trop tôt peut être contreproductif - sans non plus attendre trop!
- Attention : les saisons sont inversées. Ne pas s'étonner, donc, si les réponses tardent à arriver février, à l'époque du carnaval de Rio...

Spécificités du CV et de la lettre de motivation pour l'Amérique Latine

Pour le CV, pas de spécificité particulière, si ce n'est qu'en Amérique Latine, le CV plus long est mieux accepté que dans les pays anglo-saxons, où à le CV d'une page est de mise. Pour la lettre de motivation, pensez à être succinct, accessible, direct. La formule serait : politesse, mais sans trop de formalité. Concrètement, un email, dans le corps duquel vous mettez la lettre de motivation, et un CV joint.

- Il est important d'expliquer ce qu'est Sciences Po ; et ce qu'est un stage dans la scolarité de Sciences Po. Une idée serait de mentionner une université partenaire de Sciences Po dans le pays en question.

Recherche d'un stage

- De manière générale, les [offres archivées sur le site du Service carrières](#) listent toutes les organisations qui ont recruté des stagiaires de Sciences Po.
- Pour élargir le réseau de contacts, il est possible de consulter le [catalogue des stages sur l'espace étudiant](#), pour trouver les contacts des étudiants qui ont fait un stage ou ont des relations dans un pays ou une entreprise. Ne pas sous-estimer, donc les archives de ces catalogues !
- L'Association des Anciens de Sciences Po, ou [Sciences Po Alumni](#), peut être un bon moyen d'élargir le réseau. Pour 20 euros, vous avez accès à leur [Annuaire en ligne](#), permettant d'identifier les contacts d'anciens travaillant dans tel pays ou telle ville.
- Les groupes [Facebook des Anciens de Sciences Po](#) dans les différents pays.